

Dans ce numéro :

- C'était en... 896 (p. 2)

Echange de prisonniers entre Musulmans et Byzantins

- Dans la presse arabe (pp. 3 à 5)

سراييفو عاصمة الإسلام في بلاد البلقان

Sarajevo juste avant la guerre

- Poème chanté (p. 6)

يا جارة الوادي (محمد عبد الوهاب)

- Bilingue (p. 7)

Arsène Lupin - 2 (Sonallah Ibrahim)

- Texte commenté (pp. 8-9)

عيون الكلام (الشيخ إمام)

- Testez vos connaissances (p. 10)

- Six pages sur ... (pp. 11-16)

Une pièce radiophonique

القطار

(إذاعة الدوحة - قطر)

- Vient de paraître (pp. 17-19)

- La B.D. de Zeinab (p. 20)

ابن دقيق العيد



Une pièce radiophonique du Qatar :

LE TRAIN - القطار

Sarajevo, capitale de l'Islam dans les Balkans

Cheikh Imam : عيون الكلام

896 (283 H)

Echange de prisonniers entre Musulmans et Byzantins

L'expansion fulgurante de l'Islam dans les années 30 et 40 du VIII^{ème} siècle conduit à l'effondrement de l'empire sassanide et à l'affaiblissement de l'empire byzantin. Celui-ci voit d'abord son territoire se réduire, puis son existence même menacée. Plusieurs fois, la capitale Constantinople est assiégée. Des expéditions saisonnières sont régulièrement lancées par les musulmans désormais solidement implantés en Mésopotamie.

Cependant, la situation vers la fin du IX^{ème} siècle est sensiblement différente. Le pouvoir califal abbasside de Bagdad est particulièrement diminué. Des divisions sanglantes annoncent la

chute du pouvoir tûlûnide du Caire qui étendait sa domination jusqu'aux frontières byzantines. L'initiative et les succès militaires semblent alors changer de camp.

C'est dans ce contexte qu'a lieu un échange de prisonniers entre musulmans et byzantins. près de la ville de Tarasûs, dans la Syrie actuelle, non loin de la frontière nord du Liban. Le texte, tiré de la plus célèbre chronique musulmane, est en réalité un rapport envoyé à Bagdad par des "espions" du calife intéressé par un éventuel ralliement de la région à sa cause.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ⁽¹⁾

أعلمك أن أحمد بن طغان⁽²⁾ نادى في الناس⁽³⁾ يحضرون الفداء يوم الخميس لأربع خلون⁽⁴⁾ من شعبان⁽⁵⁾ سنة ٢٨٣ هـ وأنه قد خرج إلى اللامس⁽⁶⁾ وهو معسكر المسلمين يوم الجمعة خمس خلون من شعبان وأمر الناس بالخروج معه في هذا اليوم فصلّى الجمعة⁽⁷⁾ وركب من مسجد الجامع⁽⁸⁾ ومعه راغب⁽⁹⁾ ومواليه⁽¹⁰⁾ وخرج معه وجوه البلد والموالي⁽¹¹⁾ والقواد⁽¹²⁾ والمطوّعة⁽¹³⁾ بأحسن زيّ فلم يزل الناس خارجين إلى اللامس إلى يوم الاثنين لثمان خلون من شعبان فجرى الفداء بين الطرفين اثني عشر يوماً وكانت جملة من فودي به من المسلمين من الرجال والنساء والصبيان ألفين وخمسمائة وأربعة أنفس وأطلق المسلمون يوم الثلاثاء لسبع بقين من شعبان سيمون رسول ملك الروم⁽¹⁴⁾ وأطلق الروم يحيى بن عبد الباقي رسول المسلمين المتوجه إلى الفداء وانصرف الأمير⁽¹⁵⁾ ومن معه .

الطبري - ج ١٠ ص ٤٦ (دار المعارف)

(1) Cette formule pieuse s'emploie très couramment, non seulement pour précéder une récitation du Coran, mais aussi avant toutes sortes d'actes (manger, sortir, voyager...), ou de discours (correspondance, devant un auditoire...).

(2) Il était, depuis quatre ans, gouverneur, au nom des Tûlûnides du Caire, de la région frontalière avec les Byzantins (الثغور) et de la ville de Tarasûs (Syrie du Nord). On sait peu de choses de lui. Ses traces se perdent à l'issue de cet échange de prisonniers, à cause sans doute des troubles qui secouaient le pouvoir tûlûnide.

(3) Il s'agit d'une annonce à l'intention des habitants lue à haute voix par le crieur public (المُنَادِي).

(4) La datation classique est assez complexe. Le mois commence avec le coucher du soleil du dernier jour du mois précédent. On se réfère donc à la nuit pour compter les jours écoulés ou restants de chaque mois. Ainsi لأربع خلون (quatre [nuits] passées) signifie qu'on est au 4^{ème} jour. Après le jour marquant le milieu du mois (منتصف الشهر), on mentionne, pour dater, le nuits restantes. Ainsi لسبع بقين signifie qu'il reste 7 nuits avant la fin du mois, donc on se trouve dans le 8^{ème} jour avant la fin. Connaître le nombre des jours du mois en question est indispensable dans ce cas.

(5) Voici les mois du calendrier lunaire suivi par les musulmans :

١. مُحَرَّم / ٢. صَفَر / ٣. ربيع الأول / ٤. ربيع الثاني /
٥. جمادى الأولى / ٦. جمادى الثانية / ٧. رَجَب / ٨. شَعْبَان /
٩. رَمَضَانَ / ١٠. شَوَّال / ١١. ذُو الْقَعْدَةِ / ١٢. ذُو الْحِجَّةِ

(6) Village côtier du Nord de la Syrie.

(7) Allusion à la prière du vendredi qui a lieu habituellement dans la plus grande mosquée de la ville, après la prière habituelle du milieu du jour. Elle comprend le rituel de la prière et un discours solennel (خطبة).

(8) C'est la mosquée principale de la ville. Le terme مَسْجِد (d'où mosquée) désigne, de par son étymologie, un lieu de prosternation. Le terme جامع évoque l'idée de rassemblement, celui du vendredi. Contrairement à une idée reçue, l'utilisation de l'un ou l'autre terme n'est pas vraiment codifiée. On constate cependant que les grandes mosquées sont souvent qualifiées de مسجد. Le terme composé مسجد جامع, assez ancien, semble désigner la mosquée dans laquelle a lieu la prière du vendredi. Notez l'étrange absence dans ce texte de l'article défini devant le mot مسجد .

(9) Nom d'un lieutenant du gouverneur.

(10) Ici : ses hommes.

(11) Ici : les notables d'origine non-arabe.

(12) Il s'agit des officiers dont l'influence est déterminante dans ce temps de crise.

(13) Ce sont les volontaires participant à la lutte traditionnelle contre les voisins Byzantins.

(14) C'est ainsi qu'on qualifiait les Byzantins. Aujourd'hui, dans les livres d'histoire, on dira : البيزنطيون .

(15) Ce terme, qu'on emploie souvent dans le sens de prince, signifie ici : commandeur, gouverneur. Il s'agit en l'occurrence de أحمد بن طغان déjà cité au début du texte.

Sarajevo, juste avant la guerre de 1992-1995 :

"سراييفو" عاصمة الإسلام في بلاد البلقان⁽¹⁾

En janvier 1991, soit un an avant le déclenchement de la guerre civile de Bosnie-Herzégovine, la revue *المجلة* publiait un reportage sur Sarajevo, "capitale de l'Islam dans les Balkans".

L'article retrace l'histoire de cette république de l'ex-Yougoslavie et met bien évidemment l'accent sur le particularisme ethnico-religieux de sa capitale : ville à majorité musulmane, mais aussi *melting pot* ethnique et religieux qui se veut modèle de civilisation.

L'héritage oriental qui fait le caractère unique de cette ville européenne est évoqué, ainsi que l'espoir de la voir devenir un symbole de tolérance et de mélange des cultures. Nous sommes en effet à l'époque où la montée du fanatisme nationaliste dans l'ex-Yougoslavie devient très inquiétante.

On sait maintenant ce qu'il est advenu de ce rêve humaniste...

المجلة

في هذه المناطق بشكل سريع وخاصة في البوسنة والهرسك التي يشكل المسلمون معظم سكانها حتى اليوم ، وتولى العديد من أهلها مناصب هامة في إدارة السلطان في الإستانة⁽¹²⁾ .

Les origines de la pénétration de l'Islam dans les Balkans en général, et en Bosnie-Herzégovine en particulier remontent au IX^{ème} siècle.

1 كانت المحاولات الأولى للفتح العربي الإسلامي للأراضي التي تسمى يوغسلافيا⁽²⁾ حالياً في القرن التاسع الميلادي⁽³⁾ ، وذلك عن طريق البحر وقد تعددت المحاولات من شمال إفريقيا بدخول السفن الإسلامية إلى البحر المتوسط⁽⁴⁾ ومنه إلى بحر الأدرياتيك⁽⁵⁾ .

(1) les Balkans

(2) la Yougoslavie.

(3) = ميلادي (le calendrier) grégorien. Le terme arabe rappelle la "Naissance" du Christ. On le trouve souvent en abréviation : "م" après une date donnée en chiffres.

(4) : البحر الأبيض المتوسط : appelée aussi : la Mer Méditerranée,

(5) l'Adriatique.

(6) = كُتِبَ لَهُ النِّجَاحُ = être couronné de succès.

(7) ottomane.

(8) la Grèce.

(9) la Macédoine.

(10) la Serbie.

(11) la Bosnie Herzégovine.

(12) "إسطنبول". Aujourd'hui, on trouve plutôt :

Mais ce n'est qu'avec les Ottomans, au XVI^{ème} siècle, que cette percée fut couronnée de succès et que l'Islam put commencer à s'implanter durablement dans la région.

2 لكن لم يكتب لهذه المحاولات النجاح⁽⁶⁾ حتى القرن السادس عشر ، عندما اخترقت القوات العثمانية⁽⁷⁾ شبه جزيرة البلقان لتقع المناطق الشرقية من يوغسلافيا تحت الحكم الإسلامي ، بعد أن دخلت من شمال اليونان⁽⁸⁾ إلى مقدونيا⁽⁹⁾ وصربيا⁽¹⁰⁾ ومنها إلى البوسنة والهرسك⁽¹¹⁾ وقد انتشر الإسلام

بالمائة من المسلمين و ٣٧.٢ بالمائة من الصرب (13) و ٢٠.٦٥ بالمائة من الكرواتيين (14) . وهي متحف حيّ يزخر بالمعالم الثقافية والتاريخية والتي من أبرزها جامع البيه قصري بيك (15) الذي يعدّ أروع الآثار الإسلامية في شبه جزيرة البلقان . [...] . وباستثناء بيت المقدس (16) تعتبر سراييفو المدينة الوحيدة في العالم التي يعيش فيها على رقعة صغيرة أتباع أربع طوائف دينية مختلفة : هم المسلمون والمسيحيون الأرثوذكس والكاثوليك (17) واليهود (18) .

Sarajevo fut fondée au quinzième siècle, se développa au cours des deux siècles suivants et reste, de nos jours, un carrefour entre l'Orient et l'Occident.

6 وتشير المصادر التاريخية إلى أنّ هذه المدينة انشئت بعد مجيء المسلمين الأتراك (19) قبل سنة ١٤٦٣ وأطلق عليها آنذاك اسم «سراج» . وفي أثناء القرنين السادس عشر والسابع عشر تزايدت أهميتها لتصبح أكثر المراكز التجارية تطوراً في منطقة البلقان . [...] وهي الآن أكبر مدينة شرقية في أوروبا وأكثر المراكز الإسلامية تأثراً بطابع الحياة الغربية . فهي ملتقى للشرق والغرب معاً .

L'influence architecturale et culturelle de l'Islam a perduré dans les Balkans après la chute de l'empire ottoman et le départ des musulmans.

3 لقد تركت الحضارة الإسلامية بصماتها محفورة في هذه المناطق سواء من ناحية فنّ العمارة أو من ناحية العادات والتقاليد . [...] . ورغم رحيل العثمانيين وهجرة المسلمين المرافقة لذلك الرحيل في القرن التاسع عشر [...] إلا أنّ بعض المباني ما زالت تحمل الطابع المعماري الإسلامي [...] .

Sarajevo : un parfum d'Orient en Occident...

4 توحى مدينة سراييفو إلى الزائر فوراً بأنه في مدينة شرقية بالرائحة والصوت والصورة . وفيها تلفت الأنظار كثرة المآذن الرفيعة والجوامع المستديرة الشكل والخوانيت المتواضعة حيث لا يزال الصنّاع المهرة يمارسون الحرف التقليدية القديمة .

إنّه قلب المدينة التجاري الذي احتفظ بطابعه المميّز منذ أيام الحكم العثماني . فهنا تجد الشوارع الضيقة والبيوت الخشبية الواطئة والمطاعم الصغيرة المتعدّدة ومحال بيع الحلويات . وهنا محور الحياة العامة في المدينة .

Quelques données sur la population de Sarajevo qui, avant guerre, était l'un de ces rares endroits sur terre où quatre religions cohabitaient.

5 تقع سراييفو في أواسط يوغوسلافيا . وهي عاصمة البوسنة والهرسك ، إحدى الجمهوريات الست التي تتألف منها البلاد . ويبلغ عدد سكّان هذه العاصمة نصف مليون نسمة منهم ٢٩.٦

(13) les Serbes.

(14) les Croates.

(15) la mosquée du Bey Qasri Beg.

(16) Nom à connotation religieuse de Jérusalem, plus couramment appelée : "القدس".

(17) les Chrétiens orthodoxes et catholiques.

(18) les Juifs.

(19) les Turcs.



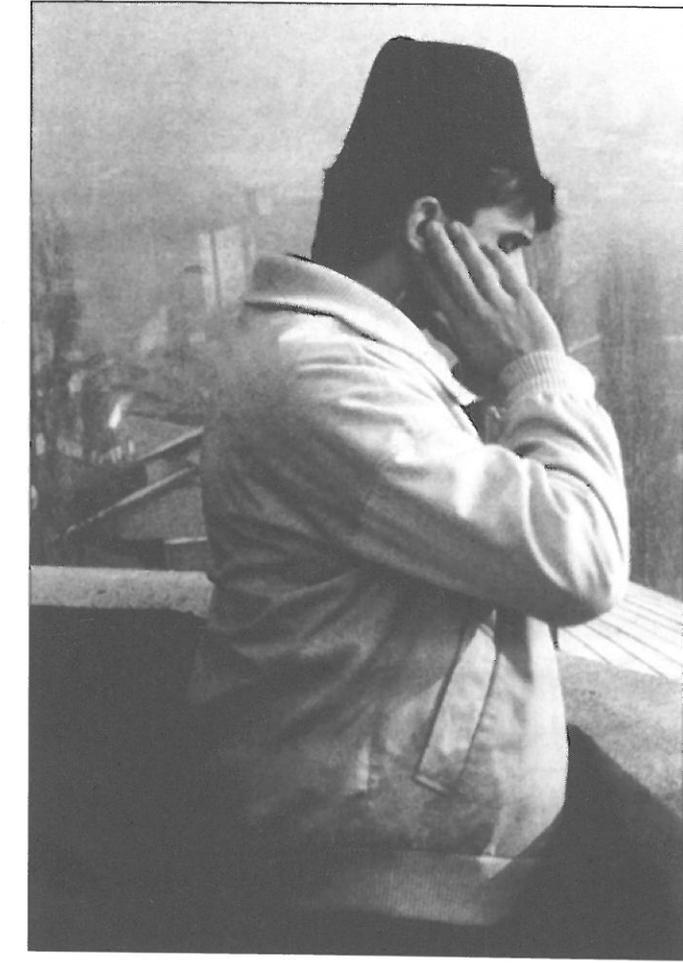
Comment la population de Sarajevo est-elle devenue majoritairement musulmane ?

7 يذكر المؤرخون أن قسماً كبيراً من سكان البوسنة انشقوا عن الكنيسة الأرثوذكسية وظهرت هرطقة مشابهة في فرنسا ، حيث تعرّض أتباعها للإعدام حرقاً أمام محكمة التفتيش . أمّا في البوسنة فقد تعرّض القضاء عليها لأنها كانت عميقة الجذور . حيث قامت « كنيسة البوسنة » واستمرت إلى حين قدوم المسلمين الأتراك . ويذهب بعض العلماء إلى الزعم بأن الناس هنا تبنا عقيدة الغزاة مرغمين ولكن الدكتور هاريس سيلاجديش يقول في هذا الصدد :

« إن المسلمين في البوسنة اعتنقوا الإسلام لأنه استهواهم عقائدياً⁽²⁰⁾ [...] .

Au vingtième siècle, avec le communisme, puis la montée de la tension entre communautés, la situation des musulmans yougoslaves est devenue délicate.

8 وفي سنة ١٩٦٧ أصبح المسلمون اليوغسلاف يعتبرون أمة قائمة بذاتها بدلاً من مجرد طائفة دينية . ولكن لم يسمح لهم بالمشاركة في الحياة السياسية رغم أن دستور البلاد يكفل حرية العقيدة للجميع . وبينما تناقصت أعداد المسلمين في بقية دول البلقان فقد ازداد عددهم في يوغسلافيا . ووسط تصاعد التوترات بين الصرب في الأجزاء الشرقية من البلاد وبين الكرواتيين في الأجزاء الغربية يحاول المسلمون أن يحتفظوا بموقف محدد . فغاية الدين كما يقول الدكتور سيلاجديش ، هي أن يقوم بدور حلقة الوصل في أوقات الأزمة .



Le reportage se clôt sur un message d'optimisme, compte tenu des droits nouveaux obtenus par les musulmans, ainsi que de leur représentativité enfin consacrée...

9 فقد حصلوا على الحقوق القومية ومنها القومية الإسلامية التي ربما ليس لها مثيل في العالم . يتطلع المسلمون حالياً إلى ازدهار أكبر وأوسع خاصة بعد نجاح ممثليهم في البرلمانات⁽²¹⁾ الجمهورية وخاصة في برلمان البوسنة والهرسك حيث حصل حزب العمل الديمقراطي الإسلامي⁽²²⁾ على نسبة الغالبية [...] .

Nous sommes alors en janvier 1991... un an plus tard éclatait la guerre ; et le siège de Sarajevo allait devenir un symbole de l'échec de cette tentative de construction d'une république pluri-ethnique et pluri-confessionnelle.

عن مجلة « المجلة » ١٦-١٩٩١/١/٢ .
استطلاع نوّاف حامد ونائل ملاك

(20) en fait, l'attrait d'une situation matérielle aisée semble avoir souvent été déterminant.

(21) les parlements.

(22) le Parti Travailiste Démocratique Islamique.

يا جارة الوادي (فيروز - محمد عبد الوهاب)

C'est l'une des chansons les plus connues de Mohammad 'Abdelwahhab (mort en 1991, Egypte). Ce dernier en compose la musique et la chante pour la première fois en 1928.

La chanteuse libanaise Fairouz (cf. Textarab n° 36) en

donne, dans une nouvelle distribution, une deuxième interprétation dans les années 60.

Les paroles sont un poème de l'Égyptien Ahmad Shawqi (1868-1932, cf. Textarab n° 26), grande figure de la littérature égyptienne du début du XXème siècle.



Fairouz et Mohamed Abdelwahhab

Disque compact
réf. AAA 014 CDA 401
Mohamed Abdelwahhab
Intégrale vol. III (1928)

Cf. aussi :
Fairouz - ISHAR (CD EMI)

On trouvera les deux versions
sur la cassette

N.B. :
Fairouz, dans son
interprétation, ajoute deux
hémistiches entre les
paragrophes (délimités par
les étoiles).

يا جارة الوادي طرِبتُ وعادني
ما يُشْبِهُ الأُحلامَ من ذِكْرِكِ
مثَلتُ في الذِكرِ هَوَاكِ وفي الكرى
والذِكرِياتُ صدى السنين الحَاكي
ولَقَدْ مَرَرْتُ على الرِياضِ بِرَبْوَةٍ
غَنَاءَ كُنْتُ جِياها أَلْتَاكِ

* * *

لم أدرِ ما طيبُ العِناقِ على الهوى
حتى تَرَفَّقَ ساعِدي فَطَوَاكِ
وتَأوَدَّتْ أعْطافُ بانِكِ في يدي
واحْمَرَّتْ من خَفَرِيهِما خَدَاكِ
ودخلتُ في لَيْلَيْنِ : فَرَعِكِ والدُجى
ولثمتُ كَالصُّبْحِ المُنوَّرِ فَاكِ
وتَعَطَّلَتْ لُغَةٌ الكَلَامِ وخاطبتُ
عينيَّ في لُغَةِ الهوى عيناكِ
لا أَمْسِ مِنْ عُمُرِ الزَمَانِ ولا غَدُ
جُمِعَ الزَمَانُ فَكانَ يَوْمَ رِضاكِ

Arsène Lupin (2)

Nouvelle de Sonallah Ibrahim

أرسين لوپين (٢)

قصة قصيرة - صنع الله إبراهيم

Mes mains s'immobilisèrent. Il me restait à explorer toute une étagère. J'avais l'impression qu'il voulait se débarrasser de moi. Je me risquai à reprendre la recherche. Je compulsai très vite les derniers livres, sans trouver un seul Arsène Lupin. Surmontant ma contrariété, je procédai, avec plus de soin cette fois, à un nouvel examen. N'importe quel policier ordinaire aurait fait mon affaire.

La Fleur de la mort : je l'avais lu ; *Le Crime parfait* : mon père l'avait déjà apporté à la maison ; *Le Casse-tête chinois* : c'était mon premier Arsène Lupin ; *Les Trois yeux* de Maurice Leblanc, le créateur d'Arsène Lupin, lequel n'apparaît pas dans le livre : je m'y étais déjà laissé prendre. Un Arsène Lupin m'aurait-il échappé au cours de ma première recherche ? *Exécution à l'aube* : autant dire une tragédie, et je n'aimais pas les romans tristes. *Le Grand amour* : je n'aimais pas non plus les romans à l'eau de rose. *L'Ecole des mystères* : on ne pouvait pas en deviner le sujet d'après l'illustration qui ornait sa couverture. *Le Masque de la mort*, *L'énigme des énigmes* : déjà lus. *Les Débris* : rien d'engageant, ni dans le titre, ni dans l'aspect du livre.

J'abandonnai la recherche, découragé ; mon bras commençait à me faire mal. De toute évidence, j'allais cette fois rentrer bredouille.

Le bouquiniste, assis derrière moi, grogna :

- Il n'y a rien qui te plaise dans tout ça ?

- Non, répondis-je en reprenant ma recherche, c'est bon, voilà...

Un Crime dans les nuages. Je l'avais déjà lu. Je le reprendrais au cas où je ne trouverais rien d'autre. Je le mis de côté. *Les Lettres anonymes* : je l'avais lu. Pourquoi ne pas tenter cette *Ecole des mystères*, peut-être réserve-t-elle des surprises ? *Le Guide*, *Les Sœurs blanches*, *Notre pain quotidien*, *Eugénie Grandet* : titres pour moi sans signification, chacun pouvait être un piège ; ce qui était sûr en tout cas, c'est qu'il n'y avait là aucun roman policier. Aucun Sherlock Holmes, ni même Charlie Chan le Chinois, qui est d'ailleurs si antipathique. Tous ces romans sont courts. Si au moins je dénichais un de ces gros romans classiques ! Si je tombais par hasard sur celui qui se trouvait chez nous quand j'étais petit et que je n'avais malheureusement pas lu entièrement, parce qu'en ce temps-là je ne m'intéressais pas beaucoup aux romans. Quelques pages étaient déchirées, et le peu que j'en avais lu avait suffi à jeter l'épouvante dans mon cœur, ce qui m'avait poussé à le mettre en pièces pour m'en débarrasser. Je me souviens encore qu'il était question d'un rivage, d'un château abandonné et d'un crime ; des gens couraient dans l'obscurité et chuchotaient. Il y avait aussi *L'Œil rouge* et un autre roman que mon père lisait et relisait sans cesse...

(à suivre)

توقفت يداي . كان لا يزال أمامي رفّ بأكمله . وخيل إليّ أنّه يودّ التخلص منّي . فقررت أن أستأنف البحث . وواصلت التدوير بسرعة فائقة . لكنني لم أجد رواية واحدة لأرسين لوپين . وغالبت شعور الضيق الذي تملكني وعدت أقلب الروايات من جديد على مهل . كنت أريد الآن أيّ رواية بوليسية عادية .

«زهرة الموت» قرأتها . «الجريمة الكاملة» ، أحضرها أبي إلى البيت من قبل . «اللغز الصيني» ، كانت أوّل رواية لأرسين لوپين أقرأها . «العيون الثلاثة» لموريس لبلان ، نفس مؤلّف أرسين لوپين لكنّها ليست عنه . وأخذت فيها مقلّباً من قبل ، لو تكون هناك رواية لأرسين لوپين فاتت عليّ في البحث الأوّل . «إعدام في الفجر» ، تبدو كمأساة وأنا لا أحبّ الروايات المفجعة . «الحبّ العظيم» ، ولا أحبّ الروايات الغرامية أيضاً . «مدرسة الأسرار» ، لا يبدو موضوعها من صورة الغلاف . «قناع الموت» ، «لغز الألغاز» ، قرأت كلّ هذا . «الحطام» ، منظرها واسمها لا يشجّعان .

أنزلت يدي في يأس . كان ساعدي قد بدأ يؤلمني . وبدا كأنّي لن أخرج بشيء هذه المرّة .

وزمجر الرجل من خلفي : «هوانت موش عاجباك حاجة من كلّ دول ؟» .

أجبت بسرعة وأنا أستأنف البحث : «لا .. خلاص أهوه ..» .

«جريمة بين السحاب» ، قرأتها من قبل ولا بأس من أخذها مرّة ثانية لو لم أعثر على شيء ، ووضعيتها جانباً . «الرسائل المجهولة» ، قرأتها . هذه الرواية التي اسمها «مدرسة الأسرار» ، لنجربها . ربّما تكون مفاجأة . «المرشد» ، «الأخوات البيضاء» ، «خبزنا اليومي» ، «يوجيني جرانديه» ، عناوين لا معنى لها ويمكن أن تكون كلّ منها مقلّباً والأكد أنها ليست بوليسية . لا يوجد أيّ شيء لشرلوك هولمز أو حتّى شارلي شان الصيني رغم ثقل دمه . كلّ الروايات صغيرة الحجم . لو أجد واحدة من الروايات الكبيرة القديمة . لو أقع صدفة على الرواية التي كانت في بيتنا وأنا صغير جدّاً وللأسف لم أقرأها لأنّي وقتها لم أكن أقرأ الروايات ولأنّ بعض صفحاتها كانت ممزقة وكان ما قرأته منها كافياً لإلقاء الرعب في صدري وجعلني أمزقها لأتخلص منها . ولا زلت أذكر منها كلاماً عن شاطئ وقصر مهجور تقع به جريمة وناس تجري في الظلام وتتهامس . وهناك أيضاً رواية «العين الحمراء» ، ثمّ الرواية التي كان أبي يقرأ فيها دائماً ...



عيون الكلام (الشيخ إمام)

Cheikh Imam (photo de gauche) est mort au Caire le 8 juin 1995, à l'âge de 77 ans. Aveugle, il était l'un des chanteurs engagés les plus célèbres et les plus féconds du monde arabe (cf. Textarab n° 37 - page 6).

Ce poème écrit dans les années 60 par Ahmad Fou'ad Negm (أحمد فؤاد نجم - photo de droite) n'a été mis en musique qu'en 1973. C'est par cette chanson que Cheikh Imam commençait toujours quand il chantait en public.



Quand le soleil se noie

Quand le soleil se noie dans une mer de brume,
 Quand une vague de nuit déferle sur le monde,
 Quand la vue s'est éteinte dans les yeux et les cœurs,
 Quand ton chemin se perd comme dans un labyrinthe,
 Toi qui erres et qui cherches et qui comprends,
 Tu n'as plus d'autre guide que les yeux des mots

إذا الشمس غرقت

إذا الشمس غرقت في بحر الغمام
 ومدت على الدنيا موجة ظلام
 ومات البصر في العيون والبصائر
 وغاب الطريق في الخطوط والدوائر
 يا ساير يا داير يا بو المفهومية
 مفيش لك دليل غير عيون الكلام

COMMENTAIRE : ÉTUDE DE VOCABULAIRE

En arabe, les mots sont organisés par familles, en fonction de leurs racines, qui sont en général triconsonnantiques (trois consonnes).

Par exemple, avec la racine « K L M », nous avons toute une série de mots qui contiennent l'idée de parole, discours :

كلمة mot, parole
 كَلَام discours organisé, propos
 تَكَلَّمَ parler

Dans le poème, le terme كلام a le sens de mots.

La connaissance des racines, de leurs sens de base et de leurs dérivés, permet d'organiser le vocabulaire et de mieux le retenir. En outre, dans les dictionnaires arabes, les mots sont classés par racines.

Certaines racines sont plus "riches" que d'autres, c'est à dire qu'elles ont davantage de dérivés ou qu'elles sont plus "productives" dans la langue moderne.

Pour déduire le sens d'un mot que l'on ne connaît pas, on

peut, bien sûr, se fier à sa racine, qui donnera une première idée, mais il faudra aussi reconnaître la forme du mot, ce que l'on appelle le schème, qui indiquera s'il s'agit d'un nom, d'un verbe, d'un participe, d'un adjectif ou d'autre chose.

Revenons à notre texte, dont nous allons passer en revue le vocabulaire en indiquant, pour chaque mot, sa racine et un certain nombre de dérivés.

1. عِيُون, yeux est le pluriel de عَيْن (œil). On peut en déduire la racine [ع ي ن] constituée des consonnes qui se retrouvent au singulier et au pluriel. Remarquez qu'ici, à la différence du français, le pluriel ne s'obtient pas par l'ajout d'un suffixe, mais par modification de la structure interne du nom. Il faut savoir que ce nom peut signifier dans d'autres contextes source et qu'il est du genre féminin.

2. غَرَقَتْ (dialecte égyptien) / غَرَقَتْ (arabe littéral).

Il s'agit du verbe *se noyer, couler* au passé (3ème personne du féminin singulier (en effet, le nom شمس est féminin en arabe). La racine du verbe est [غ ر ق]. Voici d'autres mots de la même racine :

غَرَقَ *noyade* غَرِقَ *noyé*
أَغْرَقَ *inonder*, يُغْرِقُ

3. بَحْرٌ, *mer* (au pluriel : بُحُور). Ce mot est masculin en arabe. Sa racine est [ب ح ر]. Autres mots de la même racine :

بَحَارٍ *marin* بَحْرِيٌّ *nautique*

4. الغَمَامُ, *les nuages noirs*. Racine : [غ م م]. C'est une racine dite *redoublée* (ou *sourde*). De la même racine vient le nom غَمٌّ qui signifie *souci, ennui*.

5. مَدَّتْ. Il s'agit d'un verbe qui signifie *se répandre, s'étendre* au passé (3ème personne du féminin singulier). Le nom مَدَّة qui désigne le 'alif que l'on écrit sur un autre 'alif (ا) est de la même racine.

6. الدُّنْيَا, *le monde (d'ici-bas)*. Sa racine [د ن و] évoque l'idée de *s'approcher, être proche*. الدنيا est l'abréviation de l'expression الحياة الدنيا = *la vie la plus proche c'est à dire la vie de ce monde*.

7. مَوْجَةٌ, *vague* mais aussi *onde*. Racine : [م و ج].

8. ظَلَامٌ, *obscurité*. Racine : [ظ ل م].

Comme pour la racine [غ م م], les dérivés de cette racine peuvent évoquer les ténèbres au sens propre et au sens figuré :

ظَلَمَ *oppression* ظالِمٌ *oppresseur, injuste*

Notez au passage que ces mots à double sens confèrent au poème un statut de "texte à message".

9. ماتَ : verbe *mourir* au passé (3ème personne du masculin singulier). Racine : [م و ت]. Le 'alif du verbe cache un wâw qui réapparaît dans le "nom verbal" (masdar) المَوْتُ, *la mort* ou dans le verbe conjugué au mudâri' (يَمُوتُ).

Notez que l'expression "échec et mat" vient de l'arabe الشيخ مات (le verbe *mater* tire aussi son origine de مات).

10. البَصْرُ, *la vue, la vision*. Racine : [ب ص ر]. C'est aussi la vision intérieure qui passe par le cœur autant que par les yeux. A la même ligne, nous avons le nom البصائر qui signifie ici *clairvoyance, perspicacité*. Notez au passage que les dialectes transforment souvent en ب le ث de l'arabe littéral. Autre exemple : الجزائر (al-jazâ'ir, *l'Algérie*) qui devient الجزائر (al-djazâyir) et même الدزاير (ad-dzâyir) en dialecte algérien.

11. غابَ. Il s'agit du verbe qui signifie *disparaître* au passé (3ème personne du masculin singulier). Sa racine est : [غ ي ب]. Ici, le 'alif du verbe cache un yâ', qui réapparaît dans le nom verbal - ou masdar - (غَيْبَةٌ, *absence*) et dans le

verbe au mudâri' (يَغِيبُ). Autres mots dérivés de la même racine :

غائب *absent* الغَيْبُ *l'inconnu, le mystère*

12. طَرِيقٌ, *route, chemin*. Racine : [ط ر ق]. Au pluriel : طُرُقٌ. Autre mot dérivé de cette racine :

الطَّرِيقَةُ *la méthode*

(= *la voie que l'on suit pour arriver quelque part*)

13. الخُطُوطُ : vous pouvez, en comparant avec عِيُونُ et repérer une forme de pluriel extrêmement fréquente en arabe. Son singulier est خَطٌّ, *trait, ligne*. Sa racine est : [خ ط ط]. Le خَطَّاطُ est le *calligraphe* et le nom خَطٌّ signifie également *calligraphie*. Dans le poème, الخطوط désigne *les lignes droites*.

14. الدَّوَائِرُ (en littéral : الدوائر) est le pluriel de دائرة, *cercle* (ici : *courbe, tournant*). La racine est : [د و ر] qui évoque l'idée de *tourner*. C'est une racine très riche :

- le verbe يدورُ دارٌ, signifie *tourner*,

- vous connaissez le nom دار, *maison* (de forme ronde à l'origine, comme la tente des Bédouins). Le pluriel en est ديارٌ ou également دُورٌ

- دورٌ signifie *tour* ou *rôle*,

- en dialecte maghrébin, دوارٌ signifie *village* (ensemble de maisons). Ce mot est passé en français : un *douar*.

- le participe داير (دائر en littéral), que l'on trouve aussi dans ce texte, signifie *celui qui tourne (en rond)*.

Autres mots dérivés de la même racine :

دَوَارٌ *vertige* دَوْرَةٌ *cycle*

مُدِيرٌ *directeur* إِدَارَةٌ *administration*

15. سَاطِرٌ (en littéral : سائر), *celui qui circule, qui va*. Racine : [س ي ر]. Le verbe est يَسِيرُ, سارٌ, *circuler*. C'est de là que vient le nom سَيَّارَةٌ, *voiture* (littéralement : *celle qui circule beaucoup*).

16. بو, père et, par extension, *celui qui a telle ou telle caractéristique*. On aurait en littéral أبو quand le nom est suivi d'un complément (sinon : أب). Il s'agit bien d'une racine trilitère : [ب و], mais dont le و final est tombé. Le même phénomène se produit pour le mot frère : أخٌ, racine : [أ خ و]. Remarquez que le و réapparaît en dialecte : أخوي (أخي en littéral), *mon frère*.

17. المَفْهُومِيَّةُ, *l'intelligence*. C'est un terme dialectal (égyptien) formé sur le participe مَفْهُومٌ, *compris*. La racine est [ف ه م]. Cf. le verbe يَفْهَمُ, فَهَمٌ, *comprendre*.

18. مَفِيشٌ, *il n'y a pas*. Expression dialectale où l'on reconnaît la négation ما... ش, et la préposition في.

19. دَلِيلٌ, *guide*. Racine redoublée (sourde) : [د ل ل]. Cf. le verbe يَدُلُّ (على), دَلٌّ, *indiquer, montrer*.

20. غَيْرٌ, *autre que*. Racine : [غ ي ر]. Après une négation, ce mot prend le sens de *sauf, excepté, ou encore, comme ici, ne... que...*

3. Littérature arabe contemporaine

Cette fois, il faudrait consulter, en plus des encyclopédies habituelles (Universalis, Hachette...) quelques ouvrages d'introduction à la littérature arabe. Citons entre autres :

- La littérature arabe, par André Miquel. Que sais-je ? n° 1355 ;

- La poésie arabe, par René Khawam. Ed. Phébus ;
- La littérature arabe contemporaine, par Nada Tomiche. Ed. Maisonneuve et Larose.

Bon courage !

1. En 1988 le Prix Nobel de littérature fut attribué à نجيب محفوظ. De quel pays est-il originaire ?

A. سوریه - مصر - تونس - الكويت

B. المغرب - الأردن - الجزائر - السودان

2. L'un des romans importants de ce même auteur fut interdit à sa parution dans son propre pays. Nous le connaissons grâce à une édition libanaise et à sa traduction française. Quel en était le titre ?

A. ميرامار B. ثرثرة فوق النيل

C. أولاد حارتنا

3. Un écrivain libanais né au Liban en 1883 et mort à New York en 1931 est l'auteur d'un livre intitulé "Le Prophète", rédigé en anglais et traduit dans de très nombreux langues. Quel est le nom de cet écrivain ?

A. جبران خليل جبران B. ميخائيل نعيمة

C. إيليا أبو ماضي

4. Un des plus célèbres poèmes militants du XXème siècle commence par :

إذا الشعب يوماً أراد الحياة

فلا بد أن يستجيب القدر
qui en fut l'auteur ?

A. حافظ إبراهيم B. أبو القاسم الشابي

C. محمود درويش

5. Comment s'appelait l'écrivain égyptien qui, malgré sa cécité précoce, devint ministre de l'éducation et auteur de nombreux ouvrages dont le plus célèbre est "كتاب الأيام" ?

A. أحمد شوقي B. نجيب محفوظ

C. طه حسين

6. Comme s'appelait l'écrivain libanais qui, installé en Egypte, fonda la revue "الهلال" et qui écrivit 22 romans inspirés de l'histoire arabo-musulmane ?

A. جرجي زيدان B. ميخائيل نعيمة

C. جبران خليل جبران

7. Comment s'appelle l'écrivain féministe égyptienne la plus connue ?

A. نوال السعداوي B. بنت الشاطئ

C. سهير القلماوي

8. Un poète irakien composa en 1929 un long poème anti-conformiste intitulé "ثورة" (révolte en Enfer). Quel est son nom ?

A. السيّاب B. الزهاوي C. الرصافي

9. Un poète syrien contemporain s'est distingué par son penchant pour la critique sociale et politique. Il est l'auteur, par exemple, de "متى يعلنون وفاة العرب". Comment s'appelle-t-il ?

A. سليمان العيسى B. نزار قبّاني

C. ممدوح عدوان

10. Qui est l'auteur algérien du roman intitulé "ريح الجنوب" dans lequel est traité le conflit entre générations, entre traditions et modernité ?

A. عبد الحميد بن هدوثة B. الطاهر وطار

C. الطاهر جاور

11. Un des premiers poètes adoptant la manière dite "libre" de composer un poème fut un Irakien qui mourut paralysé en 1964 à l'âge de 38 ans ?

A. معروف الرصافي B. بدر شاكر السيّاب

C. جميل صدقي الزهاوي

12. Un poète libanais choisit, pour échapper à la répression turque, de publier ses poèmes sous le pseudonyme de "الأخطل الصغير" en hommage à un célèbre poète de l'époque ummayyade ("الأخطل", v. 630-v. 710). Son œuvre intéressa plusieurs chanteurs ("جفنه علم الغزل" de M. Abdulwahhâb, "أسقنيها" d'Asmahân...). Il mourut en 1968 à l'âge de 83 ans. Quel était son vrai nom ?

A. إلياس أبو شبكة B. بشارة الخوري

C. عمر أبو ريشة

13. Qui fut surnommé "أمير الشعراء" (Prince des poètes) ?

A. أحمد شوقي B. نزار قبّاني

C. حافظ إبراهيم

14. Qui est l'auteur de l'adaptation arabe de "Cyrano de Bergerac" ?

A. طه حسن B. توفيق الحكيم

C. مصطفى لطفي المنفلوطي

15. Le nouvelliste "محمد المر" est l'un des meilleurs auteurs du Golfe. De quel pays est-il originaire ?

A. الكويت B. البحرين C. قطر

D. الإمارات العربية عمان السعودية

16. Dans quel pays se trouve l'«Académie arabe» (مجمع اللغة العربية) ?

A. لبنان B. العربية السعودية

C. مصر

17. En quelle année fut-elle créée ?

A. ١٩٤٥ B. ١٩٣٢ C. ١٩٢١

18. L'un de ces trois poètes traduits en arabe les Quatrains d'Omar Khayyâm. Lequel est-ce ?

A. أحمد رامى B. حافظ إبراهيم

C. أحمد شوقي

19. Qui est l'auteur du roman "موسم الهجرة إلى الشمال" dont une traduction vient d'être rééditée en France ?

A. الطاهر وطار B. الطيّب صالح

C. محمد عبد الولي

20. De quel pays est originaire l'auteur cité en 19 ?

A. السودان B. تونس C. لبنان

Réponses dans le prochain numéro.

Solutions du questionnaire n° 2 (TextArab n°42) :

1. ليبيا ; 2. B ; 3. B ; 4. B ; 5. A ; 6. C ; 7. A ; 8. A ; 9. C ; 10. C ; 11. A ; 12. A ; 13. C ; 14. A ; 15. عمان ; 16. C ; 17. A ; 18. ١٩٦٧ ; 19. B ; 20. B.

Une pièce radiophonique - Radio Doha (Qatar)

LE TRAIN

تمثيلية من إذاعة الدوحة (قطر)

القطار

تأليف : الدكتور يوسف عز الدين عيسى

Les radios arabes du Golfe (Abou Dhabi, Dubai, Doha, Manama, Kuwait...) se distinguent par un grand dynamisme. Nombreux sont les producteurs d'émissions arabes qui viennent faire carrière dans ces pays ou y réaliser des projets. Parmi ces derniers, on trouve d'excellentes pièces radiophoniques (تمثيلية ج تمثيلات) souvent en arabe classique ayant pour thème des sujets historiques ou modernes.

Voici une تمثيلية diffusée par Radio-Doha (Qatar) qui est une adaptation d'une nouvelle contemporaine.

Malgré une apparence "irréelle", le thème général de cette nouvelle, ainsi que les détails de certaines scènes, semblent fortement inspirés de l'actualité parfois dramatique du Moyen-Orient. Le texte est pratiquement dépouillé de toute difficulté syntaxique ou lexicale. Il se prête bien à l'analyse littéraire. L'absence de noms propres, la soumission quasi systématique, l'arbitraire érigé en loi sociale... sont autant d'éléments qui peuvent servir de point de départ à un examen attentif du texte.



1 ينساب القطار داخل نفق يبدو بلا بداية ولا نهاية . جميع مصابيح القطار مطفأة ، أو قد يكون (1) بلا مصابيح . والركاب يميزون بعضهم بعضاً (2) عن طريق الأذن . والأصوات مختلطة والكلمات صعبة التمييز (3) .

سمع الركاب وقع أقدام . قال أحدهم بصوت رفيع يشبه صياح الديك :
- هل أنت رئيس القطار (4) ؟
- ... نعم .

- من أي محطة قام هذا القطار ؟
- لست أدري (5) .

- كيف لا تعلم وأنت (6) رئيسه !
- أنا مشغول بالتأكد من أن جميع الركاب دفعوا ثمن تذاكرهم .
- وهل تأكدت ؟
- ... لا . لم أتأكد .
- ومتى ستأكد ؟

- عندما يقف القطار في محطة الوصول .

- وما هي محطة الوصول ؟ وإلى أين نحن سائرون (7) ؟

- لا أحد يدري . سنعرف ذلك عندما نصل المدينة (8) .

- ومن الذي وضعنا في هذا القطار ؟

- لا شأن لي بذلك (9) . أنا لا أعلم من أين

أتيتم !

- ولكن لنا الحق في (10) معرفة المكان الذي سنذهب إليه !
- لا أذكر أنني دفعت أجره ركوبي (11)
في هذا القطار ولا أذكر متى ركبته !
لم يسمعوا ردّاً ، فاستنتجوا أن رئيس القطار غادر العربة .

(1) devant un mudâri' indique la probabilité : peut-être est-il...

(2) = les passagers se discernaient les uns les autres...

(3) = et les mots difficiles à distinguer.

(4) Chef du train. On trouve plus couramment l'expression سائق القطار pour désigner le cheminot responsable du train.

(5) = je ne sais pas

(6) = alors que tu en est le chef.

(7) Notez l'utilisation du participe du verbe de mouvement سار = vers où sommes-nous en train d'aller ?

(8) Notez ici la construction directe après le verbe وصل .

(9) = je n'ai rien à voir avec cela.

(10) = mais, nous avons le droit de...

(11) Notez que le pronom suffixe est situé (très logiquement) après le complément (= mot à mot : le prix de mon voyage).

2 فجأة خرج القطار من النفق ، فرأى جميع الركاب أنواراً ساطعة بهرت عيونهم التي اعتادت الظلام . توقّف القطار . فتحوا أعينهم (12) فوجدوا الأضواء قد خفتت (13) عن ذي قبل (14) ، ثم أخذت (15) تزداد تدريجياً . أخذوا يتأملون المباني ويبحثون عن اسم المدينة . كانت هناك لافتة بيضاء . رأوا رجلاً فارح الطول (16) أدركوا من صوته (17) أنه رئيس القطار .

- هيه .. هيه هيه .. توقّف القطار في محطة الوصول !

- هل من المفروض أن نقف في هذه المدينة ؟

- لقد وصلتكم إلى المدينة . فماذا بقاؤكم في القطار (18) ؟ لن يتحرك القطار بعد هذه المحطة . أنتم الآن في بداية الطريق . هيا .. اخرجوا .. اخرجوا !

- تقصد أننا في نهاية الطريق !

- هاهاها .. نهاية الطريق هي البداية !

3 شعر الجميع ببرد شديد . واكتشفوا أنهم لا يرتدون إلا ملابس السباحة . هل كانوا في مدينة شاطئية وخرجوا مسرعين ؟ لا أحد يدري .

- أنتم .. أنتم ! أسرعوا إلى هذا الخزن (19) وارثدوا أيّ ملابس تجدونها !

انطلقوا نحو الخزن . كان هناك ملابس لكل مهنة ، للرجال والنساء ، بعضها عاديّ

وبعضها مهلهل (20) . أسرع كلّ منهم بارتداء ما وقعت عليه يده (21) . وقفوا عند باب المحطة . رأوا فرقة موسيقية تحييهم بالعزف . فتح الحارس الباب وسمح لهم بدخول المدينة . وقفوا حائرين لا يدرون إلى أين يذهبون . جاء رئيس القطار وأشار بعصاته القصيرة :

- كلّ من يرتدي ملابس أنيقة يتّجه إلى هذا الشارع ويعدو بأقصى سرعته ويحتلّ أيّ بيت يجده خالياً ويزاول (22) المهنة التي تؤهلها له ملابسه (23) .

(12) Notez les 2 pluriels أعين et عُيون du nom عين (œil) utilisés dans ce même paragraphe.

(13) devant un passé insiste sur l'antériorité de l'action. On le traduira souvent par un plus-que-parfait = qui avaient baissé.

(14) = mot à mot : par rapport à auparavant.

(15) suivi d'un verbe au mudâri' a le sens de se mettre à...

(16) = de haute taille.

(17) Le pronom ه renvoie à رجلا . Il marque une relative dont l'antécédent est indéfini.

(18) Notez l'usage du masdar بقاء = pourquoi restez-vous dans le train ?

(19) Ici : magasin. Ce terme est normalement employé aujourd'hui dans le sens de dépôt. Il est à l'origine du mot français magasin. Ce dernier terme revient en arabe dialectal sous la forme de مغازة . Les termes classiques دكان et مغازة continuent à être employés pour désigner les boutiques des marchés traditionnels.

(20) renvoie ici à une partie des vêtements : certains (vêtements) normaux, d'autres rapés. Les deux adjectifs مهلهل et عادي s'accordent avec بعض (masculin singulier) et non avec ملابس .

(21) Rappel : يد est féminin en arabe (comme les parties doubles du corps).

(22) يزاول = exercer (une profession).

(23) تؤهلها est le sujet de ملابسه . Le pronom ه renvoie à .. من . tandis que le pronom ها renvoie à المهنة = et exerce la profession à laquelle ses vêtements le rendent apte.



4 - هي .. آه ! المنزل بدونك لا يساوي شيئاً !

6 تزوجاً (29) وتمكّن الرجل من جمع أموال طائلة ، وكان كلّما (30) أسرف في الشراء ازدادت أمواله . بعد فترة أصبح لهما ولدان . اكتشف الرجل أنّ كثيراً من ركّاب القطار أصبحوا أغنياء ، بينما ظلّ البعض الآخر يتضور جوعاً (31) .

4 أسرع ذوو الملابس (24) الأنيقة يعدون . حاول أحد ذوي الملابس القديمة العدو معهم فجذبه رئيس القطار :

- أنت لست منهم ! ألا ترى ملابسك المهلهلة ! أنتم .. أسرعوا نحو هذا الزقاق القديم واحتلّوا الأماكن الخالية فيه وليزاول (25) كلّ منكم مهنته حسب ملابسه .

5 ارتدى الرجل ذو الصوت القويّ ملابس فاخرة ، وعثر على فيلاً (26) أنيقة ذات حديقة جميلة (27) ، لكنّه عندما دخل غرفة نومه وجد فتاة جميلة ترتدي قميص نوم شفافاً .

- ماذا تفعلين هنا ؟ إنّ هذا منزلي ! لقد عثرت عليه بعد مجهود عنيف !

- هو منزلي أيضاً . لقد كنت معك في القطار . ألا تذكرني ؟ لقد حصلت على وظيفة . ألدّيك (28) اعتراض على أن نعيش معاً في منزل واحد ؟

(24) ذَوِي : (pluriel de ذو = possesseur de). Aux cas direct et indirect .

(25) لِيُزَاوِلْ : expression de l'impératif à la 3ème personne du masculin singulier : que chacun d'entre vous exerce...

(26) = villa.

(27) ذات (féminin de ذو) = qui a, qui possède.

(28) ألدّيك (interrogatif اُ + préposition لدى + pronom suffixe ك) = est-ce que tu as ... ?

(29) Le verbe est au duel : ils se marièrent.

(30) = plus il dépensait, plus...

(31) = criait famine.

رزق (32) الرجل بابنة وُلدت كفيفة
البصر (33). أصبحت تلك الابنة سوط عذاب
يلهب جسده وجسد زوجته . ثمّ بدت
أعراض الاختلال العقليّ (34) على أحد ولديه
وأصيب الثاني بشلل الأطفال (35) .

7 - أنت .. ماذا تريد ؟

- ألا تذكرني ؟ لقد كنت معك في
القطار ؟ إنني .. إنني أتصورّ جوعاً !
- وماذا أفعل لك ! هيا .. هيا انصرف !
أصيبت الزوجة بالسلّ الرئويّ (36)
فعرضها على جميع الأطباء (37) .

ذات يوم (38) أعلن (39) أنّ جميع الركّاب
مطلوبون للاجتماع في قاعة المدينة . جاء
بعضهم في ملابس أنيقة وبعضهم في أسمال
بالية . انخرط الجميع في بكاء عنيف .

- لا أريد البقاء .. إنني .. إنني أتعدّب
عذاباً فوق احتمالي .

- لك مطلق الحرّية (40) في ركوب
القطار . إنّه الآن في المحطّة .. إنّه في انتظار
من يريد مغادرة هذه المدينة .

8 أسرع الرجل المتسوّل ذو الصوت الرفيع
وأسرع عدد آخر من الرجال والنساء نحو
المحطّة .

- ها .. وأنتم .. هل ترغبون في البقاء أم
في السفر ؟

- نريد البقاء .

- البقاء ! رغم العذاب الذي تقولون
إنكم ترزحون تحت وطأته ؟

- أجل (41) ، نريد البقاء في المدينة رغم
العذاب والشقاء الذي نعانيه .

9 انفضّ الاجتماع وذهب كلّ (42) إلى منزله
أو إلى مقرّ عمله أو إلى عرض الطريق .

حمل البريد ذات يوم إلى الرجل ذي
الصوت القويّ خطاباً يأمره بالتوجّه إلى
المحطّة مع زوجته لركوب القطار .

- لقد جاء الأمر بذهابنا أنا وأنت (43)
لركوب القطار .

- ها .. والأولاد ! هل نتركهم وحدهم ؟
- لا بدّ لنا من ذلك (44) . لم يصدر الأمر
بركوب الأطفال أيضاً .

(32) رُزِقَ الرجلُ بِابنةٍ (une fille lui fut donnée) = l'homme eut une fille (une fille lui fut donnée).

(33) = elle naquit aveugle.

(34) = déséquilibre mental = اختلال عقليّ.

(35) = la poliomyélite = شلل الأطفال

(36) = la tuberculose = السلّ الرئويّ

(37) Il est sous-entendu ici qu'aucun médecin n'a pu la soigner.

(38) = un jour... = ذات يومٍ

(39) = on annonça... = أُعلنَ

(40) = tu as la liberté absolue. Remarque la construction.

(41) = oui, assurément, parfaitement ! = أجلّ

(42) = tous, chacun (= كلّ أحد)

(43) Notez ici la différence, par rapport au français, dans l'ordre des pronoms.

(44) = nous ne pouvons faire autrement.



- لا يمكننا تركهم بمفردهم ! كيف يعيشون بدوننا ؟ من الذي يراهم (45) ؟ كيف تعيش ابنتنا الكفيفة المسكينة بلا مساعدة أو رعاية ؟
- لا بدّ من تنفيذ الأمر .. لا حيلة لنا في ذلك .

10 جمع الزوج والزوجة كلّ ما

لديهم (46) من أموال وتحف ومجوهرات في عدّة صناديق وطلبوا من الخادم أن يرعى الأطفال . اعتذر الخادم بأنّه ورد إليه أمر بركوب القطار . تركوا الأطفال في المنزل وأنزلوا صناديقهم ووقفوا ينتظرون . أقبل سرب ضخم من اللوريات (47) وقد حشر فيه عدد هائل من المسافرين ومعهم أمتعتهم ، وصلوا إلى ساحة المحطّة ، وعندما همّوا بالدخول استوقفهم الحراس وطلبوا منهم جميعاً أن يخلعوا كلّ ما عليهم من ملابس ولا يبقوا سوى ملابس الاستحمام التي كانوا يرتدونها عند قدومهم إلى المدينة .

11 همّوا بدخول المحطّة بعضهم لا يحمل شيئاً ، وبعضهم الآخر يحمل حقائب وصناديق . اعترض طريقهم رئيس القطار :

- لا .. لن يسمح لأيّ أحد منكم بأخذ أيّ شيء لم يكن معه عند قدومه إلى المدينة .
تركت جميع الحقائب خارج أسوار المحطّة . دخل الجميع وركبوا القطار .
اكتشف الرجل ذو الصوت القوي أنّ الجالس بجواره هو الرجل ذو الصوت الرفيع :

- أنت !! ولكن ألم تصعد في المرّة الماضية ؟

- لم يسمحوا لي .. قالوا : « لم يأت الأمر بركوبك القطار بعد » !

12 بحث الرجل ذو الصوت القويّ عن زوجته فوجدها جالسة بجوار الرجل الذي كان خادماً في منزلهم . التفت من شبّك القطار فرأى ابنته الكفيفة وولديه يكون ويلوِّحون للقطار بأيديهم . كان في ميدان المحطّة حشد هائل يشترك في وداع القطار وقد ارتفع الصراخ والعيول . أطلقت صفّارة الإنذار فكان هذا إيذاناً ببدء تحرك القطار . تحرك القطار . وبعد مسافة ، انساب داخل نفق مظلم ، وغاب عن الأنظار ..

(45) Ici, le verbe يرى ، رأى ، qui signifie normalement voir, a plutôt un sens bien attesté dans les dialectes du Golfe : s'enquérir de qqn.

(46) Notez le glissement de l'accord du duel au pluriel. Il s'agit d'une tendance générale qui souligne l'affaiblissement, notamment à l'oral, du duel et du pluriel féminin.

(47) = camions (de l'anglais lorry). Notons que لوري en arabe est masculin mais son pluriel est obtenu avec la marque externe du pluriel féminin.

صدا وحديا

Vient de paraître

Ghalib AL-HAKKAK

• Latifa Zayyat, **L'Perquisition !** Titre arabe : "حَمْلَةٌ تَفْتِيش - أَوْرَاقُ شَخْصِيَّة". Roman. Traduction française Richard Jacquemond. Ed. Sindbad. Paris 1996. 120 p. 89 FF. ISBN : 2-7427-0921-5.

* Bureau parisien : 18 rue de Savoie, 75006 Paris.

Présentation éditeur :

"Petite-fille d'une famille d'armateurs égyptiens, Latifa Zayyat passe son enfance dans la maison familiale de Damiette, entre Nil et Méditerranée. Son adolescence est contemporaine des premiers engagements politiques en faveur du nationalisme égyptien tandis que la femme égyptienne continue d'affirmer sa place et son rôle dans la société de l'entre-deux-guerres.

Fragments de journal intime, correspondance, ébauches de créations littéraires inachevées, ces archives personnelles drôles, ironiques, parfois dramatiques, retracent un émouvant destin de femme militante et amoureuse qui, ayant par deux fois connu la prison - en 1949 et en 1981 -, jamais ne cessa de combattre pour l'indépendance politique et la justice sociale."

• Alain Ducellier, **Chrétiens d'Orient et Islam au Moyen-Age - VIIe-XVe siècle.** Ed. Armand Colin *. Paris 1996. 492 p.

* 5 rue Laromiguière, 75241 Paris cedex 05.

Présentation éditeur :

"En 634, les musulmans débordent les frontières de la Chrétienté. Celle-ci forme encore un ensemble unitaire incarné par l'Empire romain d'Orient, que nous nommons Byzance. Son souverain, lieutenant de Dieu, prétend à l'universalité politique et religieuse héritée de Constantin. Pourtant, les divisions chrétiennes sont bien réelles : des "hérésies" dominent les provinces orientales, tandis que l'Occident chrétien s'est fractionné en royaumes "barbares" que Constantinople, la Nouvelle Rome, a vainement tenté de plier à son obédience.

L'attaque musulmane, que l'Empire interprète comme une offensive contre tous les chrétiens, aurait pu les inciter à s'unir. Mais les musulmans, malgré eux, exacerbent plutôt les divisions chrétiennes : en libérant les communautés "hérétiques" du Levant d'une tutelle impériale oppressive, ils les sauvent probablement, malgré les nombreuses conversions qui les affectent ensuite.

Deux siècles de confrontation guerrière apprendront à Byzance que l'entente avec le voisin musulman est possible ; et elle se révélera indispensable quand l'Occident, que l'Islam en expansion n'avait guère atteint

qu'en péninsule Ibérique, s'ébranle pour délivrer les Lieux saints, bousculant ses frères grecs au passage, avant d'aller détruire leur empire en 1204.

Ainsi les musulmans ont-ils contribué à l'éloignement toujours accentué des diverses communautés chrétiennes. Puis ils deviennent, avec les Ottomans, le seul recours d'une Orthodoxie menacée par un danger qu'elle ressent comme beaucoup plus grave : la perte de son identité au sein d'une Chrétienté unique, mais dominée par l'Eglise romaine."

• Vincent Deroche, **Entre Rome et l'Islam : les Chrétiens d'Orient,** 610-1054. Ed. SEDES *. Paris 1996. 332 p. ISBN : 2-7181-9173-2.

* 11 rue Soufflot, 75005 PARIS.

Présentation éditeur :

"L'impression d'intemporalité que donnent souvent de nos jours les diverses formes du christianisme oriental ne doit pas faire oublier que ces chrétientés ont connu une histoire tumultueuse avant que se fixent les grands traits de leur héritage actuel : du VIIème au XIème siècle, les crises du monothéisme, de l'iconoclasme et du schisme phorien scandent la lente dissociation des Eglises d'Orient et d'Occident dont le Grand schisme de 1054 n'est qu'un épisode révélateur, et permettent aussi de discerner la transformation progressive de l'ancienne "pars Orientis" de l'Empire romain en une chrétienté médiévale, par-delà l'ennuyeuse suite d'assassinats et de coups d'Etat à quoi Hegel croyait réduire l'histoire de Byzance. L'essentiel de l'identité de la chrétienté orthodoxe s'est constitué avant 1054 : c'est un aperçu de cette évolution de la société et de la religion qu'entend fournir le présent ouvrage."

• Mohammed El-Bisatie, **La Clameur du lac.** Titre arabe : "صَخْبُ الْبُحَيْرَةِ". Roman. Trad. fr. Edwige Lambert. Ed. Actes Sud *. Arles 1996. 136 p. 89 FF. ISBN : 2-7427-0925-8.

* Bureau parisien : 18 rue de Savoie, 75006 Paris.

Présentation éditeur :

"Dans ce roman envoûtant, Mohammed El-Bisatie nous convie à explorer un monde révolu, celui des pêcheurs et des petites gens de son pays natal, au bord du lac Manzala, à l'ouest de Port-Saïd. En quatre récits qui se chevauchent, scandés par quelques images fortes, celle notamment d'un étrange coffre dont nous ne percevons jamais le secret, des personnages tantôt attachants, tantôt inquiétants, mais toujours mystérieux, surgissent on ne sait d'où, puis disparaissent pour réapparaître de nouveau, morts ou vivants, à la faveur d'une tempête.

Avec la précision narrative qui le distingue, sans jamais

hausser le ton ni se complaire dans la nostalgie, Mohammed El-Bisatie laisse entrevoir ici, comme dans tous ses romans et nouvelles, la douleur indicible du temps qui passe et des rêves qui se brisent."

• Juliette Minces, **Le Coran et les femmes.** Ed. Hachette *. Paris 1996. 184 p. 58 FF.

* 43 quai de Grenelle, 75015 Paris.

Présentation éditeur :

"L'Islam a été le fondement d'une grande civilisation et ne saurait être réduit à l'islamisme, courant politique violemment fondamentaliste dont l'objectif est la ré-islamisation des pays musulmans "dévotés" au contact de l'Occident.

Un des actes les plus spectaculaires de ce courant est de vouloir imposer aux femmes le retour à la stricte orthodoxie en affirmant, à l'instar de nombre de musulmans non intégristes, que l'Islam a libéré la femme.

Certes, dans la société bédouine de l'Arabie du VIIème siècle, l'Islam a constitué une avancée. Qu'en est-il treize siècles plus tard ? Si toutes les sociétés du Bassin méditerranéen ont rigoureusement contrôlé les femmes, seuls les pays musulmans, dans leur grande majorité, continuent à leur imposer un statut infériorisant. Cette rigueur est-elle le produit de la tradition et de l'Histoire ou est-elle contenue dans la parole révélée ?

En examinant les versets du Coran relatifs aux femmes, Juliette Minces les replace dans leur contexte historique et note que ce qui fut novateur dans l'Arabie du VIIème siècle se révèle aujourd'hui anachronique et de ce fait, particulièrement contraignant."

• Silvia Naef, **A la recherche d'une modernité arabe :** l'évolution des arts plastiques en Egypte, au Liban et en Irak. Ed. Slatkine *. Genève 1996. 500 p. 48 illustrations N&B. 400 FF. ISBN : 2-05-101376-4.

* Bureau parisien - Ed. Honoré Champion, 7 quai Malaquais, 75006 Paris.

Présentation éditeur :

"Malgré une sensibilité accrue à l'égard du discours postmoderniste, le débat autour de la modernité qui, à partir du XIXème siècle, déferle sur la région, est loin d'être clos dans le monde arabe, comme le montre de manière paradigmatique l'évolution des arts plastiques. En effet, entre 1880 et 1920, les formes d'expression artistique propres à la tradition islamique sont remplacées par la conception occidentale. Une infrastructure nouvelle est créée : académies, musées des beaux-arts et expositions officielles ("salons") contribuent à introduire l'art académique en Orient. Jusqu'aux années cinquante, celui-ci gagne sa place dans la vie intellectuelle et sociale des élites, mais aussi dans l'espace urbain, marqué désormais par un élément entièrement inconnu auparavant : les monuments.

La découverte des bouleversements survenus dans les arts plastiques européens depuis le début du siècle, en concomitance avec la consolidation de la conscience

nationaliste conduisent à un changement radical, portant sur deux axes parallèles, la modernité (الحداثة) et l'authenticité (الأصالة). Si la modernité est empruntée à l'Occident, l'authenticité va être puisée dans l'héritage (التراث), terme par lequel on désigne généralement tout ce que les différentes civilisations du Proche-Orient ont produit avant l'irruption de la culture occidentale. Par l'ancienneté et l'importance du mouvement artistique, trois pays ont joué un rôle primordial : l'Égypte, le Liban et l'Irak. C'est l'évolution dans ces trois pays qui est étudiée ici."

• Alain Gresh et Dominique Vidal, **Les 100 Portes du Proche-Orient**. Ed. de l'Atelier *. Paris 1996. 400 p. 15 cartes, 5 tableaux. 149 FF. ISBN : 2-7082-3244-4.

* 12 av Sœur-Rosalie, 75013 Paris.

Présentation éditeur :

"L'action du gouvernement de Benjamin Netanyahu condamne-t-elle le processus de paix entre Israël et ses voisins arabes, en premier lieu palestinien ? La poussée des islamistes menace-t-elle les pouvoirs en place ? La domination des monarchies régnant sur les pays du Golfe arrive-t-elle à son terme ? Le pétrole a-t-il fait son temps ou demeure-t-il une arme efficace ? Que recouvre le concept de terrorisme, cible de la nouvelle croisade lancée par les États-Unis ? Autant de questions, parmi bien d'autres, que pose l'actualité toujours brûlante du Proche-Orient et auxquelles répond cet ouvrage."

Il s'agit d'une nouvelle collection qui s'intéresse chaque fois à une région différente du globe. Dans chaque ouvrage on trouvera une introduction générale, une chronologie des événements récents, une présentation sommaire de chaque pays de la région, une centaine de notes traitant de trois axes : histoire-culture, économie-social-sociétal, géopolitique, un index, des documents clés et une bibliographie. A paraître en 1997 : trois ouvrages consacrés à l'Amérique latine, à l'Europe centrale et orientale et à la Chine.

• **Nouvelles du Maghreb.**

قصص من المغرب العربي
Ed. Livre de Poche *. Coll. Lire en arabe. Paris 1996. 248 p.

* 43, quai de Grenelle, 75015 Paris.

Présentation éditeur :

"Faisant pendant aux Nouvelles du monde arabe publiées dans cette collection, et qui regroupaient surtout des textes d'écrivains du Moyen-Orient, voici neuf nouvelles des meilleurs écrivains de langue arabe du Maghreb. A travers elles se manifestent les préoccupations d'une génération née pendant ou après la Seconde Guerre mondiale : force des contraintes sociales, épreuve de la frustration, rôle du carcan familial dans la vie affective, mais également puissance du désir qui parvient parfois à transgresser les différences de classe. Un recueil moins politique que social ou psychologique, qui fait également sa part au fantastique."

• Edgar Weber, **Petit dictionnaire de mythologie arabe et des croyances musulmanes**. Ed. Entente *. Paris 1996. 392 p. 150 FF. ISBN : 2-7266-0107-3.

* 12 rue Honoré-Chevalier, 75006 Paris.

Présentation éditeur :

"Le monde arabe ancien est quasi inconnu et l'islam est souvent réduit aux cinq piliers de la pratique religieuse. Pourtant, la culture arabo-musulmane est d'une exceptionnelle richesse si l'on veut bien ne pas la réduire au dogme absolu.

Pour la première fois, un ouvrage de synthèse introduit à l'imaginaire arabe et musulman et révèle l'extraordinaire capacité des premiers auteurs à harmoniser leur pensée avec les cultures environnantes.

A partir des textes fondateurs de la pensée arabe et musulmane, Edgar Weber retient l'essentiel du passé religieux de l'Arabie ancienne et relève les grandes figures du monothéisme oriental dont l'islam propose une nouvelle croyance et une nouvelle interprétation. Ce dictionnaire permet de saisir la spécificité de la culture arabe et musulmane tout en rappelant ses liens profonds avec son berceau du Moyen-Orient."

Naguib Mahfouz, **Le voyageur à la mallette**. Trad. de l'ar. par Marie-Francis-Saad. Ed. de l'Aube *. La Tour d'Aigues 1996. 232 p. 130 FF. ISBN : 2-7080-0805-6.

* Le Château, 84240 La Tour d'Aigues.

Présentation éditeur :

"Un homme, mallette à la main, est accompagné à la gare par sa femme. La banalité même, si ce n'est que tous ses amis se retrouvent sur le quai pour un dernier adieu. Le déplacement se transforme alors en voyage, la destination devient destin. Les héros de Naguib Mahfouz se veulent anonymes, tout comme l'exceptionnel rêve d'être quotidien. C'est là que se croisent l'extraordinaire richesse des thèmes chers à l'écrivain et l'apparente simplicité de ses personnages, qui symbolisent l'homme - vous, lui, moi - sous toutes ses facettes. Une anecdote devient fable, un moment d'existence devient exemplaire."

Quatre nouvelles récentes suivies d'un essai par la traductrice sur l'écriture de Mahfouz.

• Badî' al-Zamâne al-Hamadhânî, **Le Livre des vagabonds** : séances d'un beau parleur impénitent. Trad. de l'ar. par René Khawam. Ed. Phébus *. Paris 1997. 260 p. 129 FF. ISBN : 2-85940-455-4.

* 12 rue Grégoire de Tours, 75006 Paris.

Présentation éditeur :

"Al-Hamadhânî (Xème siècle) passe pour être dans la littérature arabe l'inventeur de la « nouvelle » - au sens moderne que Boccace prêtera plus tard à ce mot. De joyeux compagnons se rassemblent et se racontent des histoires... La recette, en son temps, était neuve. Hamadhânî l'accommode d'emblée avec tout un luxe d'épices : histoires dans l'histoire, personnages qui passent d'un récit à l'autre sous divers travestissements, jeux de miroirs et

jeux de mots, pièges et chicanes narratives en tout genre - pour le plus grand bonheur du lecteur qui ne demande qu'à s'égarer en si plaisante compagnie. (...).

Impertinence, irrévérence, inconvenance : il s'agit de nous rappeler ici que, prince ou loqueteux, nous sommes tous des vagabonds en sursis. La leçon vaut encore d'être entendue."

C'est une nouvelle traduction des célèbres séances :

مَقَامَاتُ بَدِيعِ الزَّمَانِ الْهَمْدَانِيِّ

• Herbert Ypma, **Maroc**. Ed. Assouline *. Paris 1996. 160 pages - broché. Format 23 x 30. 165 FF. ISBN : 2-908-228-71-8.

* 26 rue Danielle-Casanova, 75002 Paris.

Présentation éditeur :

"La richesse et le foisonnement des arts décoratifs du Maroc d'hier et d'aujourd'hui ont attiré de nombreux architectes et designers européens parmi les plus talentueux et avant-gardistes. Leur œuvre s'est trouvée fortement influencée par une profonde admiration des grandes traditions artisanales, du savoir-faire ancestral des tisserands jusqu'aux ébénistes et maîtres zilig. Élément fédérateur et essentiel de l'art marocain, la couleur est très certainement la source d'inspiration première pour tous ceux qui s'intéressent au Maroc ancien ou moderne. Herbert Ypma retrace les origines des traditions artisanales et analyse la manière dont les designers contemporains tel Bill Willis ont su perpétuer ces techniques. Il étudie également le travail de Charles Boccara, un des architectes les plus remarquables de notre époque dont le design interprète ces influences avec un regard neuf et étonnant de modernité."

Réédition

• Bernard Lewis, **Les Arabes dans l'Histoire**. Trad. de l'anglais par D.-A. Canal. Ed. Flammarion *. Paris 1996 (1ère éd. 1950). 256 p. ISBN : 2-08-081362-5.

* 26, rue Racine, 75006 Paris

Présentation éditeur :

"Bernard Lewis examine ici la place des Arabes dans l'histoire de l'humanité, leur identité, leurs réalisations et les traits saillants de leur expansion.

Cet ouvrage est donc largement consacré à l'Arabie pré-islamique, au rôle de Mahomet et à l'ascension d'une religion qui donne naissance elle-même à un royaume puis à un empire.

La civilisation islamique n'est pas venue tout entière du désert. Fruit de la collaboration de plusieurs peuples, elle n'est pas entièrement musulmane mais son principal mode d'expression a été la langue arabe, et elle a été dominée par l'Islam et son mode de vie. La religion et la langue ont modelé cette civilisation originale, au pouvoir d'assimilation étonnant, qui a réussi à unifier deux cultures antagonistes, la tradition méditerranéenne et la civilisation persane.

Lexique Bilingue - TextArab n°43



1 → IV
2 → I of IV
3 → IV

6 → II of III
7 → III

N.B. : l'abréviation "nv" signifie qu'il s'agit d'un nom verbal (ou *masdar*). Il sera donné alors en français l'infinitif du verbe, le nom signifiant "action de... (+ infinitif)".

2 - Dans la presse arabe

(nv) brûler	حَرَقَ	ici : habitant	نَسَمَة	us et coutumes	العادات والتقاليد	1	tentative	مُحاوَلَة
tribunal	مَحْكَمَة	musée	مَتْحَف	malgré	رَغْمَ	ici : conquête	فَتْح	
ici : l'Inquisition	تَفْتِيْش	vivant	حَيّ	départ	رَحِيل	territoire	أَرْض ج أراضٍ (الأراضي)	
être impossible	تَعَدَّر ، يَتَعَدَّر	être plein de, bouillonner	زَخْرَبَ ب	émigration	هَجْرَة	siècle	قَرْن	
jugement	قَضَاء	signes, marques	مَعَالِم	accompagnant	مُرَافِق	se multiplier	تَعَدَّد ، يَتَعَدَّد	
racine	جَذْر ج جذور	culturel	تَقَافِي	cependant	إِلَّا أَنْ	nord	شَمَال	
continuer	اسْتَمَرَّ ، يَسْتَمِرُّ	historique	تَارِيخِي	construction	مَبْنَى ج مَبَانٍ (المباني)	navire	سَفِينَة ج سُفُن	
savant	عَالِم ج عُلَمَاء	évident, éminent	بَارِز	caractéristique, empreinte	طَابِع			
(nv) affirmer, prétendre	زَعَمَ —	être considéré (passif)	يُعَدُّ			2	seizième	سَادِسَ عَشْرَ
adopter	تَبَنَّى ، يَتَبَنَّى	superbe	رَائِع			traverser, percer	اِخْتَرَقَ ، يَخْتَرِقُ	
croiance, confession, dogme	عَقِيدَة	v estiges, ruines	آثَار	4	évoquer, faire penser	أَوْحَى ، يُوحِي	force	قُوَّة ج قُوَات
conquérant, envahisseur	غَازٍ (الغازي) ج غَزَاة	à l'exception de	بِاسْتِثْنَاء	visiteur	زَائِر	presqu'île	شِبْه جَزِيرَة	
contraint et forcé	مُرْغَم	ici : territoire	رَقْعَة	instantanément	فَوْرًا	tomber	وَقَعَ ، يَقَعُ	
à ce propos	فِي هَذَا الصَّدَدِ	adepte, disciple	تَابِع ج أَتْبَاع	odeur, parfum	رَائِحَة	région	مَنْطِقَة ج مَنْاطِق	
se convertir, embrasser	اعْتَنَقَ يَعْتَنِقُ	communauté, confession	طَائِفَة ج طَوَائِف	attirer l'attention	أَلْفَتَ ، يُلْفِتُ الأَنْظَارَ	oriental	شَرْقِي	
séduire, intéresser	اسْتَهْوَى ، يَسْتَهْوِي			minaret	مِئْدَانَة ج مَادِن	autorité	حُكْم	
idéologiquement	عَقَائِدِيًّا	montrer	أَشَارَ ، يُشِيرُ إِلَى	fin	رَفِيع	se répandre	اِنْتَشَرَ ، يَنْتَشِرُ	
		source	مَصْدَر ج مَصَادِر	mosquée	جَامِع ج جَوَامِع	de façon	بِشَكْلٍ	
8		établir, fonder	أَنْشَأَ ، يَنْشِئُ	circulaire	مُسْتَدِير	rapide	سَرِيع	
communauté, nation	أُمَّة	venue	مَجِيء	forme	شَكْل	surtout	خَاصَّة	
autonome, indépendant	قَائِم بِذَاتِهِ	nommer	أَطْلَقَ ، يُطْلِقُ عَلَيْهِ اسْمَ	humble, modeste	مُتَوَاضِع	constituer	شَكَّلَ ، يُشَكِّلُ	
au lieu de	بَدَلًا مِنْ	en ce temps-là	آنَ ذَاكَ	artisan	صَانِع ج صُنَاع	majorité	مُعْظَم	
pur, simple	مُجَرَّد	croître, grandir	تَزَايَدَ ، يَتَزَايَدُ	habile	مَاهِر ج مَهْرَة	occuper (un poste)	تَوَكَّلَى ، يَتَوَكَّلَى	
autoriser	سَمَحَ —	importance	أَهْمِيَّة	exercer, pratiquer	مَارَسَ ، يُمَارِسُ	poste	مَنْصِب ج مَنْاصِب	
(nv) participer	مُشَارَكَة	centre	مَرَكِّز ج مَرَاكِز	métier	حِرْفَة ج حِرَف	important	هَام	
politique	سِيَاسِي	(nv) développer	تَطَوَّرَ	commercial	تِجَارِي	administration	إِدَارَة	
constitution	دُسْتُور	carrefour	مُلْتَقَى	conserver	اِحْتَفَظَ ، يَحْتَفِظُ بـ	ici : empire	سُلْطَان	
garantir	كَفَلَ —			spécifique	مُمَيِّز			
diminuer	تَنَاقَصَ ، يَتَنَاقِصُ	7	مُؤَرِّخ	en bois	خَشْبِي	3	civilisation	حَضَارَة
nombre	عَدَد ج أَعْدَاد	historien	مُؤَرِّخ	encaissé, bas	وَاطِي	empreinte, cachet	بَصْمَة ج بَصْمَات	
Etat	دَوْلَة ج دَوْل	se séparer	اِنْتَشَقَ ، يَنْشَقُ	axe	مِحْوَر	gravé, inscrit	مَحْفُور	
(nv) monter	تَصَاعَدَ	Eglise	كَنِيسَة			que ce soit... ou	سِوَاء ... أَوْ	
tension	تَوَتَّرَ	hérésie	هَرَطِقَة	5	milieu	côté	نَاحِيَة	
conserver	اِحْتَفَظَ ، يَحْتَفِظُ بـ	semblable	مُشَابِه	république	جُمْهُورِيَّة	architecture	عِمَارَة	
attitude, position	مَوْقِف	s'exposer à	تَعَرَّضَ ، يَتَعَرَّضُ لـ	être composé de	تَأَلَّفَ ، يَتَأَلَّفُ مِنْ			
défini, déterminé	مُحَدَّد	condamnation à mort	إِعْدَام					

(suite et fin page IV)

6 - Six pages sur... Le Train

argent, biens	مال ج أموال	orchestre	فرقة	soudain	فجأة	glisser	انساب ، ينساب
considérable	طائل	saluer, accueillir	حيًا ، يحيي	lumière	نور ج أنوار	train	قطار
gaspiller	أسرف ، يسرف	(nv) jouer (de la musique)	عزف	aveuglant	ساطع	tunnel	نفق
(nv) acheter	شراء	gardien	حارس	éblouir	بهر —	sembler	يبدو ، يبدو
augmenter	ازداد ، يزداد	autoriser	سمح —	oeil	عين ج عيون	lampe	مصباح ج مصابيح
moment, période	فترة	déconcerté, embarrassé	حائر	s'habituer	اعتاد ، يعتاد	éteint	مطفأ
ici : avoir	أصبح ، يصبح له	baguette, bâton	عصا	obscurité	ظلام	passager	راكب ج ركاب
garçon	ولد	élégant	أنيق	s'arrêter	توقف ، يتوقف	distinguer	ميز ، يميز
riche	غني ج أغنياء	se diriger vers	اتجه ، يتجه إلى	lumière	ضوء ج أضواء	par le moyen de	عن طريق
naître (passif)	ولد ، يولد	courir	عدا ، يعدو	baissier	خفت —	oreille	أذن
aveugle	كفيف البصر	à toute vitesse	بأقصى سرعة	auparavant	من ذي قبل	mêlé	مختلط
fouet	سوط	occuper	احتل ، يحتل	augmenter	ازداد ، يزداد	mot	كلمة ج ات
souffrance, martyr	عذاب	vide	خال (الخالي)	progressivement	تدريجياً	(nv) discerner	تميز
embraser	ألهب ، يلهب	habiliter	أهل ، يؤهل	regarder	تأمل ، يتأمل	bruit, impact	وقع
corps	جسد	qui a, possède	ذو ج ذوو	bâtiment	مبنى ج مبان (المباني)	ici : pas	قدم ج أقدام
symptôme	عرض ج أعراض	vieux	قديم	chercher	بحث —	ici : retentissant, aigu	رفيع
trouble, dérèglement	اختلال	tirer	جذب —	panneau	لافتة	ressembler à	أشبه ، يشبه
mental, intellectuel	عقلي	ruelle	زقاق	grand	فارح	coq	ديك
atteindre (un mal)	أصاب يصيب	endroit	مكان ج أماكن	taille	طول	ici : chef, responsable	رئيس
		selon	حسب	deviner, comprendre	أدرک ، يدرك	gare	محطة
		superbe	فاخر	obligatoire	مفروض	ici : partir	قام ، يقوم
				(nv) rester	بقاء	savoir	علم —
				bouger	تحرك ، يتحرك	occupé	مشغول
				vouloir dire	قصد —	(nv) s'assurer de	تأكد
						tous	جميع
						payer	دفع —
						prix	ثمن
						billet	تذكرة ج تذاكر
						arrivée	وصول
						qui va	سائر ج ون
						mettre	وضع ، يضع
						ici : le droit	حق
						prix	أجرة
						(nv) monter dans un véhicule	ركوب
						réponse	رد
						déduire	استنتج ، يستنتج
						quitter	غادر ، يغادر
						wagon, voiture	عربة

(suite page III)

7 - BD (p. 20)

soufi, mystique	صُوفِيّ
égyptien	مِصْرِيّ
siècle	قَرْن
pieux	تَقِيّ
juge	قَاضٍ (القاضي)
confier à.. (une charge)	وَكَّلِي ، يُوَكِّلِي
la justice	القَضَاء
science	عِلْم
religieux	دِينِيّ
le droit (musulman)	الشَّرِيعَة
utiliser	اسْتَعْمَلَ ، يَسْتَعْمِلُ
la vérité	الحَقِيقَة
maître	مَوْلَى
être volé	سُرِقَ ، يُسْرَقُ
vache	بَقْرَة
rendre	رَدَّ -
nier	أَنْكَرَ ، يَنْكُرُ
corne	قَرْن ج قُرُون
accuser	أَتَهَمَ ، يَتَهَمُ
paysan	فَلَّاح ج وَن
sans	دُون
investigation	اسْتِقْصَاء
décider de	حَكَمَ - بِ

mur	سُورَجِ أَسْوَار
à proximité de, à côté de	بِجَوَارِ
monter	صَعَدَ -
	12
chercher	بَحَثَ - عَن
se tourner vers	التَّفَتَّ ، يَلْتَفِتُ
fenêtre	شِبَاك
faire signe	لَوَّحَ ، يَلْوِحُ
place	مِيْدَان
foule	حَشْد
participer à	اشْتَرِكَ ، يَشْتَرِكُ
adieu	وَدَاع
s'élever	ارْتَفَعَ ، يَرْتَفِعُ
cri	صِرَاخ
pleur, lamentation	عَوِيْل
lancer, émettre	أَطْلَقَ ، يَطْلِقُ
sifflet, sirène	صَفَّارَة
avertissement, alerte	إِنْذَار
annonce	إِذْبَان
(nv) commencer	بَدَأَ
(nv) se mettre en mouvement	تَحَرَّكَ ، يَتَحَرَّكُ
distance	مَسَافَة
disparaître	غَابَ ، يَغِيْبُ
regard	نَظْرَ ج أَنْظَار

6 - Six pages sur... (suite)

	10		8
à la disposition de, à	أَدَى	se hâter	أَسْرَعَ ، يُسْرِعُ
objet précieux	تُحْفَة ج تُحَف	mendiant	مُتَسَوِّل
bijoux	مُجَوَّهَرَات	désirer	رَغِبَ - فِي
nombreux	عَدَّة	plier, ployer	رَزَحَ -
coffre	صَنْدُوق ج صِنَادِيْق	poids écrasant	وَطْأَة
serviteur	خَادِم	malheur, misère	شَقَاء
s'excuser	اعْتَذَرَ ، يَعْتَذِرُ	souffrir	عَانَى ، يُعَانِي
parvenir à	وَرَدَ - إِلَى		9
approcher	أَقْبَلَ ، يُقْبَلُ	se séparer	انْفَضَّ ، يَنْفَضُّ
ribambelle, cohorte	سَرْب	lieu	مَقَر
rassembler	حَشَرَ -	la poste	بَرِيْد
considérable	هَائِل	lettre	خَطَاب
voyageur	مُسَافِر	ordonner	أَمَرَ ، يَأْمُرُ
bagages	أَمْتَعَة	(nv) se diriger	تَوَجَّهَ إِلَى
	11	il faut, on doit	لَا بُدَّ
avoir l'intention de	هَمَّ - بِ	délivrer un ordre	أَصْدَرَ ، يُصْدِرُ أَمْرًا
empêcher	اسْتَوْقَفَ ، يَسْتَوْقِفُ	(nv) laisser	تَرَكَ
garde	حَارَسَ ج حُرَاس	tout seul	بِمَفْرَدَه
enlever, retire	خَلَعَ -	aide	مُسَاعَدَة
valise	حَقِيْبَة ج حَقَائِب	soin	رِعَايَة
s'interposer	اعْتَرَضَ ، يَعْتَرِضُ	(nv) appliquer	تَنْفِيْذ
autoriser	سَمَحَ -	il n'y a rien à faire	لَا حِيْلَة
(nv) prendre	أَخَذَ		

Face A :

- Texte de la page 2
- Textes des pages 3 à 5
- Chant de la page 6
(par Muhammad Abdulwahhab)
- Texte de la page 7
- Chant de la page 8

Face B :

- Texte des pages 11 à 16
- Texte de la page 20
- Chant de la page 6 (par Fairouz)

Vous pouvez découper la partie entourée de pointillé pour couvrir votre cassette.

3 - Poème chanté

ici : avancer doucement	تَرَفَّقَ ، يَتَرَفَّقُ	voisine	جارة
bras	ساعد	ici : vallée	وادي (الوادي)
entourer	طَوَى ، يَطْوِي	être ému	طَرِبَ -
ployer	تَأَوَّدَ ، يَتَأَوَّدُ	revenir	عاد ، يَعُودُ
flanc, côté	عَطَفَ جَ أَعْطَافٍ	ressembler	أشبهه ، يشبهه
espèce de saule	بان	rêve	حلم ج أحلام
rougir	احمر ، يحمر	souvenir	ذكرى ج ذكريات
pudeur, timidité	خفر	représenter	مثل ، يمثل
joue	خد	amour	هوى
cheveux d'une femme (litt.)	فرع	somnolence	كرى
obscurité, ténèbres	دجى	écho	صدى
embrasser	لثم -	année	سنة ج سنوات / سنون
aurora, matin	صبح	qui raconte	حاك (الحاكي)
lumineux	منور	passer	مر -
bouche	فم (فو / فا / في)	jardin	روضة ج رياض
s'interrompre	تعطل ، يتعطل	colline	ربرة
parler à	خاطب ، يخاطب	luxuriant, verdoyant	أغنم غناء
être réuni	جمع ، يجمع	devant	حيال
plaisir, satisfaction	رضى	rencontrer	لقى ، يلتقى
		savoir	درى ، يدري
		arôme, parfum	طيب
		embrassade	عناق

1 - C'était en... 896

n'a cessé de...	لم يزل ...	informer	أعلم ، يُعلم
avoir lieu	جرى ، يجري	faire annoncer par le crieur public	نادى ، يُنادي في الناس
entre les deux parties	بين الطرفين	être présent	حضر -
ici : l'ensemble de...	جملة	ici : échange de prisonniers	فداء
être échangé (prisonniers)	فُودِيَ ، يُفَادَى	le jeudi	يوم الخميس
musulman	مسلم ج ون	passer	خلا ، يخلو
ici : enfant	صبي ج صبيان	lieu de campement	معسكر
mille	ألف	le vendredi	يوم الجمعة
âme, personne	نفس ج أنفُس / نفوس	ordonner	أمر - ب
libérer	أطلق ، يُطلق	accomplir la prière	صلى ، يُصلي
les Byzantins	الروم	prendre une monture	ركب -
messenger	رسول	mosquée	مسجد
ici : envoyé à	مُتَوَجَّهٌ إِلَى	mosquée	جامع
partir	انصرف ، ينصرف	chef militaire	قائد ج فؤاد
		volontaire	متطوع ج ون
			المطوعة = المتطوعون
		meilleur	أحسن
		parure	زي

2 - Presse (suite)

but	غاية
jouer un rôle	قام ، يقوم بدور
trait d'union	حلقة الوصل
crise	أزمة
	9
obtenir	حصل -
droit	حق ج حقوق
national	قومي
équivalent, égal	مثيل
monde	عالم
espérer, aspirer à	تطلع ، يتطلع
épanouissement	ازدهار
plus large	أوسع
(nv) réussir	نجح
représentant	ممثل
proportion	نسبة
majorité	غالبية

43 TEXTARAB

TEXTARAB

43

43
janvier-février 1997
40 FF

النص العربي

